

Lettre de Marguerite Audoux à Paul d'Aubuisson

Auteur(s) : Audoux, Marguerite

Description

- **Paul d'Aubuisson** (1906-1990) est l'aîné des trois petits-neveux de Marguerite Audoux. C'est son fils adoptif préféré, celui qui jusqu'à sa mort veille sur la mémoire de la romancière, le flambeau ayant été repris par ses deux enfants, Geneviève et Philippe (à qui Bernard-Marie Garreau doit l'accès au fonds d'Aubuisson, qui se trouve à présent chez lui), ainsi que par son neveu Roger (fils de Roger). Une abondante correspondance entre Paul et sa mère adoptive s'inscrit dans le corpus des lettres familiales et familières (dont l'identifiant commence par le chiffre 0). B.-M. Garreau a rencontré Paul d'Aubuisson en 1987, et réalisé plusieurs enregistrements de leurs entretiens.

- **Roger** et **Maurice** sont les frères cadets de Paul.

- **André** pourrait être le fils de Jeanne et Régis Gignoux.

- **Amélie Perrier** est l'une des meilleures amies de la romancière. Voir la carte postale (366) qu'elles coécrivent de l'Île-d'Yeu, Marguerite Audoux et elle, à la mère de Léon-Paul Fargue le 7 août 1933.

- La **Suzanne** de cette lettre, dont les autres occurrences sont assorties d'un incertain **Gab[riel]**, n'a pu être identifiée. Sont à exclure, étant donné le contexte, Suzanne Werth et Suzanne de Bruyker.

- **Menette** est une amie qui apparaît régulièrement dans la correspondance Paul-Audoux. Les renseignements les moins imprécis sur cette femme se trouvent dans le Journal de Romain Rolland en date du 22 mars 1921, jour où il mentionne sa première rencontre avec Marguerite Audoux, accompagnée d'une autre femme, **Madame Menet**, plus jeune, couturière elle aussi. Un exemplaire de *La Fiancée* qui se trouve au Musée Marguerite Audoux de Sainte-Montaine contient un envoi à Emile et Henriette Menet. Il est donc plus que probable qu'il s'agisse de la même personne que celle mentionnée dans la présente lettre. Ces transformations de patronymes sont monnaie courante rue Léopold-Robert (la mère de Léon-Paul Fargue ne devient-elle pas « Farguette » ?...).

- **Vitali** est une vieille voisine rue Léopold-Robert. Elle travaille dans un atelier de couture.

Texte

Samedi Soir

Oui, Paul, c'est entendu, tu pourras venir ici du 18 au 26 août. Par exemple, à part tes frères et André, je pense que beaucoup de nos amis seront encore absents. Les Tatu et les Menet surtout. Mais après tout si tu t'ennuies à Paris, il te sera facile d'écourter ta permission, sans doute.

J'ai remis 150 frs à Amélie, qui a dû les mettre à la poste aujourd'hui. Tâche de faire sur cette somme l'économie de ton voyage pour venir.

Je suis rentrée le 25 au soir et Roger est venu dîner avec moi. J'avais apporté une bonne affaire de crevettes bouquet, et il s'est régalé. Il se réjouit de te voir bientôt. Demain dimanche, nous allons tous deux voir Maurice. Je dis tous deux car j'ai grande envie de voir la frimousse de ce petit, mais depuis mon retour j'ai très mal à la tête et s'il fait une grosse chaleur, il se peut que je reste à la maison. Aujourd'hui

il a plu toute la journée, ce qui a bien rafraîchi le temps et me donne de l'espoir pour demain.

J'ai vu Suzanne, qui est très contente de ses vacances avec Gab. J'ai trouvé Menette beaucoup mieux, mais je ne suis pas très contente de son séjour à Quiberon où il y a toujours du vent et où la mer est dure. Enfin, elle m'a promis de se déplacer si elle n'y était pas bien. Combien elle aurait été mieux à Fromentine ! Espérons qu'il fera très chaud et que le vent ne sera pas froid, comme lorsque le temps est douteux.

Vitali continue à rigoler comme une petite fille. Elle a un visage recuit qui la change mais fait plaisir à voir. Une vraie Peau Rouge. Ah ! Elle a dû en raconter à son atelier !

Dans le train, au retour, alors que le train s'était arrêté en pleine campagne pour je ne sais quelle raison, elle s'est mise à la fenêtre et tout à coup elle m'a crié : « *Viens voir, Marguerite, il y a du lilas plein le talus !* » Du lilas ? Tout le monde se précipite. « *Mais non, Vitali, ce sont des ronces !* » « *Des ronces ?* » « *Mais oui, Vitali, tu sais bien, des mûres !* » « *Oh ! Marguerite, des mûres, moi qui les aime tant ! je voudrais en cueillir, c'est si bon !* » « *Allons, reste tranquille ! tu ne peux pas les manger, puisqu'elles sont encore en fleur.* » Tout le monde rigolait, et Vitali aussi fort que les autres.

Au revoir, mon fils, et à bientôt.

M.A.

Lieu(x) évoqué(s) Paris - Quiberon - Fromentine - Strasbourg

État génétique Les soulignements sont de la romancière.

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

Information sur la lettre

Thème général Période où Paul peut la trouver à Paris en cas de permission - 150 frs envoyés - Rentrée le 25 quatre jours auparavant - Nouvelles de Roger et de Maurice, ainsi que de Menette et Gab. - Episode burlesque dû à Vitali lors du retour récent par le train

Numéro de la lettre 0326B

Date d'envoi [1928-07-24](#)

Lieu d'écriture Paris

Lieu de destination Strasbourg

Destinataire Paul d'Aubuisson

Information sur le support

Genre Correspondance

Éléments codicologiques

Feuille jaune 22x17 écrite recto verso. La fin, faute de place, est écrite verticalement dans la marge de gauche du verso (à partir de « puisqu'elles sont

encore en fleur »)

Nature du documentLettre

Support

Feuille jaune 22x17 écrite recto verso. La fin, faute de place, est écrite verticalement dans la marge de gauche du verso (à partir de « puisqu'elles sont encore en fleur »)

Etat général du documentBon

Langue[Français](#)

Informations éditoriales

PublicationInédit

Lieu de dépôtFonds d'Aubuisson, chez Bernard-Marie Garreau

Édition numérique de la lettre

Mentions légales

Fiche : projet EMAN, ITEM (CNRS-ENS). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'identique 3.0.

Éditeur de la fiche

Projet EMAN, Archives Marguerite Audoux, Bernard-Marie Garreau, Institut des textes et manuscrits modernes, CNRS-ENS

Contributeur(s)

- Garreau, Bernard-Marie (édition scientifique)
- Walter, Richard (édition numérique)

Citer cette page

Audoux, Marguerite, Lettre de Marguerite Audoux à Paul d'Aubuisson, 1928-07-24

Projet EMAN, Archives Marguerite Audoux, Bernard-Marie Garreau, Institut des textes et manuscrits modernes, CNRS-ENS

Consulté le 22/11/2025 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Audoux/items/show/609>

Notice créée par [Richard Walter](#) Notice créée le 30/04/2024 Dernière modification le 14/03/2025

24-7-28

Samedi soir

Don, Paul, c'est entendu, tu pourras venir ici du 18 au 24 août. Par exemple, à part tes frères et André, je pense que beaucoup de nos amis seront encore absents. Les Vatu et les Menet surtout. Mais après tout, si tu t'ennuie à Paris, il te sera facile d'écarter ta permission, sans doute.

J'ai remis 150 francs à Amélie qui a dû les mettre à la poste aujourd'hui. Esche de faire sur cette somme l'économie de ton voyage pour venir.

Je suis rentrée le 25 au soir et Roger est venu dîner avec moi. J'avais apporté une bonne affaire de cravattes Couquet, et il s'est régalé. Il se réjouit de te voir bientôt. Demain dimanche nous allons tous deux voir Maurice. Je dis tous deux, car j'ai grande envie de voir la frimousse de ce petit mais depuis mon retour j'ai très mal à la tête, et s'il fait une grosse chaleur il se peut que je reste à la maison. Aujourd'hui il a plu toute la journée, ce qui a bien rafraîchi le temps et me donne de l'espoir.

pour demain.

J'ai vu Suzanne, qui est très contente de ses vacances avec Gab. J'ai trouvé Mariette beaucoup mieux, mais je ne suis pas très contente de son séjour à Quiberon où il y a toujours du vent et où la mer est dure. Enfin elle m'a promis de se déplacer si elle n'y était pas bien. Combien elle aurait été mieux à Frumentine. Espérons qu'il fera très chaud et que le vent ne sera pas fort, comme lorsque le temps est douteux.

Vitali continue à rigoler comme une petite fille. Elle a un visage recuit qui la change mais fait plaisir à voir. Une vraie Poau Rouge, Ah! elle a dû en raconter à son atelier!

Dans le train, au retour, alors que le train s'était arrêté en pleine campagne pour je ne sais qu'elle raison, elle s'est mise à la fenêtre et tout à coup elle m'a crié. "Vieus vois Marguerite, il y a du lilas plein le talus, du lilas, tout le monde se précipite. - Mais non Vitali, ce sont des ronces. (Des ronces?), - Mais oui Vitali, tu sais bien, des mures. (Ah! Marguerite, des mures, moi qui les aime tant je voudrais en cueillir, c'est si bon), - Allons reste tranquille tu ne pourras pas les manger

peut-être aller tout encore au Fleuron. Tout le monde rigolait et Vitali aussi fait que les autres.

Des ronces pour fille et à brider
M. et.